Nouveaux discours, nouveaux lieux sociaux

Laurent Deshaies et Gilles Sénécal

Volume 41, numéro 114, 1997

Les territoires dans l'oeil de la postmodernité

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022676ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022676ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Deshaies, L. & Sénécal, G. (1997). Nouveaux discours, nouveaux lieux sociaux. *Cahiers de géographie du Québec*, 41(114), 379–379.
<https://doi.org/10.7202/022676ar>

NOUVEAUX DISCOURS, NOUVEAUX LIEUX SOCIAUX

Les territoires deviennent des lieux d'expérimentation. La rationalité de l'organisation urbaine s'abîme sur des formes et des pratiques qui renouvellent les espaces vécus et l'habiter. Le récit urbain moderne, annonciateur du progrès, perd de sa capacité évocatrice, désormais confronté à des récits alternatifs davantage tournés vers les usages culturels et le réaménagement convivial de la ville (Sénécal). Mais ces territoires décrits comme ouverts aux différences seraient porteurs de tensions et de cohabitations conflictuelles, notamment interethniques, à la base des dynamiques d'appropriation exclusive à chaque groupe et appelant, à fortiori, de nouveaux modes de régulation sociale (Séguin). En effet, de telles tensions prennent souvent naissance dans le partage des lieux par différents groupes au profit de différents usages. À ce sujet, les pratiques sportives informelles, souvent liées à une mise en scène du lieu et à son *hybridation*, en sont des exemples probants (Augustin). Finalement, ces activités non codifiées et imprévisibles nécessitent un nouveau regard sur les territoires dont le dépositaire quasi exclusif serait peut-être le flâneur, quelle que soit sa profession — chercheur, journaliste ou simplement piéton —, puisqu'il est le seul à expérimenter les différences et à traverser les territoires en train de mourir comme de naître (Latouche).

L.D. et G.S.